

**Grigory Sokolov**

**Geneva, Victoria Hall  
4th November 2016**



Par Rocco Zacheo

# La secousse du pianiste total

**Classique** Légende vivante, le Russe Grigory Sokolov a donné un récital anthologique au Victoria Hall



G. Sokolov (© Mary Slepikova/DG)

## Grigory Sokolov, un pianiste total qui génère comme personne l'attente et la dévotion du public

C'est un homme qui n'existe que par la scène et par le discours parfois déroutant mais toujours stimulant qu'il y déploie. Rétif à toute exposition médiatique, résistant aux studios d'enregistrement, Grigory Sokolov est aujourd'hui un cas, une figure qui génère comme personne d'autre l'attente et la dévotion du public. Vendredi, le Victoria Hall, comble, en a donné la mesure: plongée dans une pénombre épaisse, la salle a accueilli avec une fébrilité palpable ce Russe aux traits à la fois sévères et imperturbables. Personnage peu communicatif, le pianiste a donc laissé parler son art, qui s'est révélé imposant comme toujours. En commençant par la *Sonate en ut mineur* KV 545 de Mozart – une de ces pièces auxquelles se frottent les pianistes en herbe – éclairée avec délicatesse et souplesse dans chacun de ses recoins, sur des tempi modérés. On a trouvé ici, tout comme dans la suite de la première partie du récital (entièrement tournée vers Mozart), un jeu placé aux antipodes de ce qu'on a pu entendre à d'autres occasions, au dernier Festival de Verbier notamment. Au jeu impétueux, au toucher granitique et aux *forte* outranciers, Sokolov préfère recourir à une palette dynamique bluffante de richesse, qui confère à la *Sonate* KV 457, notamment, une grâce inouïe (quel «Adagio»!). Plus tard, en deuxième partie, c'est un Schumann follement dense et poétique qui surgit sous ses doigts, avec l' *Arabesque op.18* et surtout la *Fantaisie op.17*. Ici, c'est un arc puissant qui a pris forme, où a jailli tout particulièrement la grande tension du deuxième mouvement et les pages aux accents méditatifs des dernières mesures. Il y a eu là un Sokolov total, donc, qui a encore enchanté avec son traditionnel et long post-scriptum, garni de six bis.

<http://www.tdg.ch/culture/musique/secousse-pianiste-total/story/22787571>